

il multiplia ensuite ses prétensions, il voulut enlever la Couronne aux enfans du Roi; le Monarque prêt de sacrifier pour la Paix, ses richesses & ses enfans, vit encore augmenter la fierté de Benadad; il ajoûta par degré de nouvelles demandes aux premières: il exigea bientôt d'être introduit dans Samarie pour en donner le pillage à son Armée. Alors on admira tour à tour, le Prince qui ne peut abandonner son peuple, & le peuple qui voulut conserver les richesses & les enfans du Prince.

Le Roi de Samarie connut enfin le piège des Siriens: il sentit sa fermeté renaître, il se dit à lui-même, que le Dieu vivant pouvoit encore déployer la puissance de son bras, qu'il y avoit un bouclier invifible pour Israël, & que la fierté des Nations avoit été souvent la cause de leur ruine. Le Seigneur par le ministère d'un Prophète rassure le Roi en lui disant: *Prince soyez tranquille, c'est le Monarque pacifique & non pas l'usurpateur, qui doit compter sur les succès: l'ennemi va être livré entre vos mains.*

Il faut (continué le Predicateur) que l'histoire soit puisée dans les livres saints, pour ne pas penser que je décrirois les prétentions de Benadad d'après les projets de la ligue; Vous l'avez donc permis dans tous les tems, ô mon Dieu! pour faire briller vôtre puissance, que vôtre peuple fût méprisé par les Nations impies, & la ressemblance fraperoit ici de toutes parts, si nos ennemis plus audacieux que ceux d'Israël, paroissent déjà dans le fond de nos Provinces: si nos Armées n'étoient plus repandues sur nos frontieres: si la Ligue se trouvant trop foible, n'avoit demandé